

**Christophe Le Mével, Julien Simon et Cyril Gautier vont retrouver « leur » Bretagne aujourd'hui. Et une terre où ils ont vu passer le Tour pour la première fois.**

De gauche à droite, Christophe Le Mével, Julien Simon et Cyril Gautier.



Photos J. L. G et AFP

## Ils vont pédaler au pays

### TOUR ET DÉTOURS



PAR JÉRÔME LE GALL

« Bon, c'est sympa, ça fait chaud au cœur mais je ne vais quand même pas verser une petite larme. » Comme beaucoup de Bretons, Christophe Le Mével trouve un goût de trop peu à ce p'tit Tour en Bretagne.

#### Le Mével : « Un passage trop rapide »

« Ça n'a rien à voir avec le Grand Départ de Brest en 2008. C'est un passage trop rapide », regrette le Lannionnais de Cofidis, qui vit désormais à Lugano (Suisse).

Sa première image du Tour « en vrai » remonte à 1995 et à l'étape de Lannion. « Je sais que Baldato avait gagné mais je n'étais

pas à l'arrivée. Avec les copains du club de VTT de Didier Le Saux, où j'étais licencié à l'époque, on était posté à 10 km de Lannion. On avait passé la journée là, on avait même fait un barbecue. A l'époque, je ne connaissais pas un coureur. Je voulais juste voir le Maillot Jaune mais je l'avais raté. Ça passe tellement vite. En l'espace de deux minutes, c'était fini. » Il avait 14 ans et était alors loin d'imaginer qu'il serait, un jour, dans le peloton du Tour. « J'y pense souvent quand je vois des enfants au bord de la route. Je me dis que, peut-être, ils participeront, eux aussi, au Tour de France. »

#### Gautier : « Dommage qu'on ne grimpe pas Mûr »

Cyril Gautier n'avait que huit ans mais, lui aussi, se souvient de ce Tour 1995. « J'avais assisté au prologue à Saint-Brieuc. Il faisait très beau puis il s'était mis à pleuvoir. Un vrai déluge. Et je garde l'image de la chute terrible

de Boardman, même si je ne l'avais pas vu tomber. » Hier, à son hôtel de Carquefou, le Costarmoricain d'Europcar se réjouissait à l'idée de pédaler, aujourd'hui, entre Saint-Gildas-des-Bois et Saint-Malo. « Ça fait plaisir. J'ai l'impression de sentir la maison mais ça n'a rien à voir avec 2011 où on était passé à Guingamp, où j'étais licencié, à Tressignaux, où j'avais mon club de supporters, et à 50 mètres de mon domicile de Trégueux. » Inlassable attaquant depuis le début du Tour, le petit lutin n'exclut pas de passer à l'attaque mais émet toutefois un bémol. « J'ai regardé le parcours. Il n'y a pas une bosse comme la côte du Salario, où j'étais parti avant l'arrivée à Ajaccio. » Et il pousse un cri du cœur : « Dommage qu'on ne monte pas Mûr-de-Bretagne ! »

#### Simon sur ses routes d'entraînement

En fait, le vrai régional de l'étape sera Julien Simon.

Aujourd'hui, il réside à Lamballe (22) mais il est originaire de Montfort-sur-Meu (35).

« On va passer à Beignon d'où sont originaires ma mère et ma grand-mère et je connais toutes les routes du coin par cœur. Avant de venir à Lamballe, je m'entraînais souvent en forêt de Paimpont. J'ai hâte de voir à quelle allure on va y débouler. Ça va être une motivation supplémentaire. Aujourd'hui, j'ai essayé de bien me ressourcer, de reprendre de l'énergie, pour tenter de faire quelque chose demain », avouait, hier, le coureur de Sojasun.

S'il mémorise parfaitement les routes, Jujù a une panne de mémoire dès qu'il s'agit d'évoquer son premier contact avec la Grande Boucle. « Je me souviens d'un passage à Talansac. Mais quand ? Et d'un chrono par équipes. Mais où ? »

Mais, s'il simpose aujourd'hui à Saint-Malo, il se souviendra toute sa vie que c'était le mardi 9 juillet 2013.

### > Paroles de Bretons

**CYRIL GAUTIER (Europcar) 72<sup>e</sup> de l'étape** : « On avait Jérôme (Cousin) devant, malheureusement, cela n'est pas allé au bout... C'était une étape pour les sprinters même s'il fallait se méfier du vent dans le final. J'ai vraiment apprécié de retour en Bretagne. J'ai entendu beaucoup de "Cyril", beaucoup de "Gautier". Ça faisait plaisir. »